

Excellence par paires 2013

Finale de ligue

5-6 avril 2014

Eh bien voilà, ça y est, après avoir achevé ma série de finales de comité, il est temps de terminer mon marathon bridge (quatrième week-end de suite tout de même !) avec ma première finale de Ligue du printemps (il n'y en aura qu'une autre, celle de l'Interclubs, pour finir la saison en beauté). J'ai essayé de conserver pour les tours précédents une attitude sereine « on n'attend strictement rien du Paires cette année, on verra bien », mais après une récolte assez impressionnante au stade comité (trois podiums dans les trois grosses compétitions que sont le paires, le quatre et l'Interclubs), il faut bien être honnête, difficile de continuer à mettre l'ambition de côté. Alors, fin de saison en eau de boudin après plusieurs performances satisfaisantes, ou conclusion en apothéose avec, pourquoi pas, une montée en DN3 en paires pour accompagner celle en DN4 en quatre ? Le week-end nous le dira, et son organisation n'a pas vraiment évolué depuis l'an dernier : 44 paires, cinq places en finale nationale et vraisemblablement deux ou trois de plus en DN3 l'an prochain, et quatre séances de 22 donnes (peut-être 20 pour la troisième, si j'en crois la convocation) pour départager tout ce beau monde. La seule nouveauté, c'est que cette finale se déroule cette fois-ci à Orthez où je me déplace pour la première fois (mais pas la dernière, l'Interclubs aura aussi lieu là-bas). Patrick, par contre, connaît déjà bien les lieux, puisqu'il s'est implanté en Adour avec Frédéric pour l'Interclubs, où ils ont d'ailleurs décroché une très belle deuxième place en comité la semaine dernière (mais on ne pourra pas se rencontrer lors de la finale de Ligue, Patrick est de mariage et ne jouera pas !). Bref, nous sommes certainement attendus comme une des paires favorites de l'épreuve vu nos résultats récents, mais nous allons encore une fois rester prudents. On ne connaît que trop bien notre aptitude à faire des séances calamiteuses en paires, et la finale de comité ne nous a pas complètement rassurés à ce sujet, avec une demi-séance horrible et une autre chanceuse. Le niveau étant quand même plus relevé cette fois-ci, il faudra s'appliquer tout le long du week-end, et comme la dernière fois, « ne pas faire les malins » !

Première séance

Après un voyage sans histoire (je n'avais pas beaucoup de marge au niveau de l'horaire de mon train mais il n'y a pas eu de gag), je découvre le magnifique bled qu'est Orthez, et sa maison du bridge ma foi assez sympathique. De toutes petites salles, avec fauteuils confortables, ça change des hangars habituels. Seul défaut à mon avis de la disposition, les tables sont quand même vraiment les unes à côté des autres, les coups d'oreille vont pleuvoir (cf plus loin à ce sujet d'ailleurs). En tout cas, nous nous installons en EO pour cette première séance, et débutons face à ma partenaire de mixte Nathalie. Pas de tour de chauffe, on entre tout de suite dans le vif du sujet :

Donne 19 (EO vulnérables)

♠ R 4	♠ 9 2
♥ A 9 2	♥ R D 8 7
♦ R 7 6	♦ V 8 5 4
♣ R D 9 4 2	♣ 10 8 7

Rien de très spectaculaire, allez-vous me dire, mais après l'ouverture en second d'1SA de Patrick, Nathalie en Sud s'est trouvée un réveil à 2♠ dans son 5332, comme une grosse majorité des joueurs d'ailleurs. Plus curieusement, très peu ont contré en réveil avec ma main, une enchère pourtant complètement évidente. Patrick décide de laisser le contre, il faut maintenant ne pas craquer en défense. Entame du Roi de trèfle, Patrick voit quatre piques par la Dame au mort, et AVx à trèfle, dans un 4333 sans autre honneur significatif. La déclarante prend pour tenter l'impasse pique, et il faut maintenant trouver le bon switch. Hélas, le Roupoil en Est n'a même pas eu la bonne idée de mettre un gros pique (préférentiel chez nous) au pli précédent pour aider Ouest qui tente un carreau et file le contrat. On peut bien sûr noter en passant que la déclarante a mal joué le coup (sorry Nathalie) car duquer l'entame est nettement meilleur (si le Roi de pique est placé, pas besoin de s'inquiéter, on est au top), mais ce n'est pas une raison pour aller chercher une bulle intégrale sur la donne. Oui, il y a beaucoup de 110, quelques 50 et 100 dans notre ligne, mais un seul 470. Un cas typique de craquage de ma part : sur la première donne je ne suis pas encore dans le coup et je joue très paresseusement. Mine de rien, passer de 0 à 90% sur cette donne aurait augmenté d'1% notre moyenne du week-end, ce n'est pas négligeable, sans compter bien sûr l'impact psychologique. D'ailleurs, je fais une défense bof sur la deuxième donne, éliminant un choix pas évident à la déclarante, mais on marque quand même une moyenne sur ce coup. On espère décoller à la deuxième table, mais après une manche sans histoire dans notre ligne, nous allons faire notre deuxième mauvais coup de la séance :

Donne 2 (NS vulnérables)

♠ R D V 7	♠ A 10 8 5 4
♥ A R 4	♥ 6
♦ D 8 4 2	♦ A 10 6
♣ V 7	♣ A 6 3 2

Après ouverture d'1♠ chez moi, Patrick a choisi de dire 2♦ puis de faire un soutien différé, et j'ai essentiellement poussé jusqu'au chelem, qui est impossible, pour 21%. À qui la faute ? Bien sûr, il peut paraître à première vue que j'ai honteusement surbiddé, mais il y a une légère inférence dans notre séquence : comme nous jouons un 2SA fitté illimité sur ouverture majeure, la séquence choisie par Patrick indique en général des carreaux plus sérieux que ce qu'il avait. Patrick avait oublié ce détail et, pas de chance, j'ai choisi le mauvais moment pour faire des enchères qui restent tout de même très (trop sûrement) optimistes. Bon, a priori, ce n'est pas en arrivant à la table 1, où nous allons maintenant croiser le fer avec Chantal et Janine, mes partenaires d'Interclubs, qu'il va être facile de scorer. Et pourtant, on commence par un 2SA normal et plutôt bien joué (seulement 52%, la feuille de score est bizarrement variée), avant de piocher nettement mieux :

Donne 6 (EO vulnérables)

♠ V 6 3	♠ A 5 4
♥ A V 9 4	♥ 8 6
♦ 10 7	♦ A R D 9 5 4
♣ R V 3 2	♣ 10 8

Mine de rien, cette donne est un piège, car beaucoup de tables ont enchéri simplement 1♦ - 1♥ - 2♦, et on ne peut pas leur reprocher grand chose. Pourtant, 3SA joué par Est sur entame petit coeur pour le Roi, avec un switch pique impossible à trouver, fera onze levées quand AD de trèfle sont placés. Nous avons atteint facilement le bon contrat quand le grand malade en Est a ouvert d'1SA, je vous laisse juger cette enchère comme vous le souhaitez. On est toujours en-dessous de la moyenne, mais le moral remonte avant d'aller rejoindre à la table 2 mes amis Bernard Praud et Françoise Castaing.

Donne 9 (EO vulnérables)

	♠ A 9 ♥ R 10 8 4 3 2 ♦ A V ♣ R 9 8	
♠ 7 5 4 2 ♥ 5 ♦ R D 9 6 5 3 ♣ V 3	♠ R D 6 3 ♥ A D ♦ 8 7 ♣ A D 7 6 5	♠ V 10 8 ♥ V 9 7 6 ♦ 10 4 2 ♣ 10 4 2

Choisissez votre séquence et surtout votre contrat final. Attention, comme sont les cartes, vous n'avez aucune chance de rentrer 7♥. Par contre, 7♣ et 7SA sont sur table, sur entame carreau, par exemple, on tire les atouts (à 7♣), puis AD de coeur pour constater le mauvais partage, on achève les atout en prenant bien soin de défausser des coeurs du mort, et Ouest est squeeze pique-carreau. Un coup qui devrait être à la portée de tout le monde à ce niveau. Eh bien, seules deux tables ont réussi à rentrer treize levées. Pour la table qui a fait 6SA+1, je ne peux pas dire si le squeeze a été bien exécuté, mais pour l'autre je suis au courant puisque c'était la notre. Après une séquence complètement foirée et un bug de réponse au BlackWood (Bernard Praud est le seul joueur au monde à continuer à jouer des sauts à 4SA Blackwood aux As dans les séquences non fittées, mais ses partenaires ont tendance à l'oublier), nos NS sont arrivés à 7♣. Bernard n'a pas bien joué le coup puisqu'il a défaussé son Valet de carreau du mort sur un des trèfles, mais on a craqué en défense pour filer le grand chelem. Je n'arrive plus à comprendre comment, je sais que j'ai défaussé bêtement mon 10 de carreau à un moment, mais Patrick doit pouvoir contrôler la situation quand même. Bref, comme seulement deux tables ont réussi à atteindre un grand chelem (et une l'a chuté), c'est un zéro plein quand un quasi-top nous tendait les bras, très énervant. Les deux donnes suivantes sont positives quand on rentre deux fois de suite 2♠ tout juste et que certains se sont emballés. Puis vient un nouveau coup où on est hors-champ, ce qui peut évidemment déplacer beaucoup :

Donne 14 (Tous vulnérables)

	♠ V 8 6 5 4 ♥ A 8 ♦ D 7 5 ♣ R V 2	
♠ D 2 ♥ V 6 4 ♦ A 10 8 2 ♣ A 6 5 4	♠ R 10 9 ♥ 10 9 7 3 2 ♦ 6 3 ♣ D 10 9	♠ A 7 3 ♥ R D 5 ♦ R V 9 4 ♣ 8 7 3

Nous jouons un 3SA légèrement optimistes quand quasiment tout le monde s'est arrêté à 2SA, je n'ai pas intérêt à gaffer. Entame coeur pour l'As et coeur, comment jouez-vous? Je pensais

naïvement les coeurs 4-3 à ce moment (à cause du retour du 8), et me suis dit que j'avais le temps de duquer un trèfle avant de me rabattre sur les piques. Bon, ça prend en Sud et on rejoue coeur, maintenant je sais que c'est tendu. Je rejoue un deuxième petit trèfle pour le 10 de Sud, et gros moment d'endormissement, je mets l'As avant d'en rejouer. Nord ne m'a pas fait de cadeau et a débloqué le Roi, -1. J'aurais trouvé la Dame de carreau pour = si j'avais duqué le deuxième trèfle, 2% au lieu d'un quasi-top. L'histoire se répète, et cette première séance commence à vraiment ressembler à une belle catastrophe. La table suivante ne va pas trop nous rassurer : une note correcte quand on ne file pas de levée contre une manche, mais ensuite un 5% qui fait mal quand notre table est quasiment la seule à faire la bonne défense pour prendre quatre levées contre notre 4♠ (certains se sont arrêtés à 3). On arrive enfin à faire un très bon coup juste après, 93% pour avoir fait chuter 3♥ de deux levées après avoir poussé les adversaires un peu haut. La joie est de courte durée : sur la deuxième donne de la table, je décide de ne pas ouvrir une main de 12H, on joue 3SA comme tout le monde mais de l'autre main, et l'entame naturelle est plus dure à lire que celle venant de l'autre côté, Patrick ne fait que +1 pour 17%. La huitième table va définitivement nous achever :

Donne 3 (EO vulnérables)

♠	A 3	♠	
♥	A R D 10 8	♥	V 7 5 4 2
♦	6 5 3	♦	A R 9 8
♣	R 4 2	♣	A 9 5 3

Sud ouvre en premier de 2♠ et Nord prolongera à 4♠ à la première occasion, quelle est votre séquence ? Patrick est bien sûr intervenu à 3♥, et j'ai commis l'erreur classique du Roupoil au milieu d'une mauvaise séance, l'overbid inutile. Je devrais pourtant savoir qu'un 6♥ dans une séquence compétitive à haut palier donnera déjà une bonne note (de l'ordre de 80% ici) mais j'ai voulu encore mieux et j'ai produit l'enchère douteuse de 5SA (5♠ est de toute façon meilleur). Patrick a tenté le grand chelem et a fait -1 pour 19% (rentrer 6 n'est déjà pas si évident, il y a DV secs à carreau en Sud). Je pioche ensuite ♠ Rd ♥ 87 ♦ AR732 ♣ A975 et décide normalement d'ouvrir d'1♦. On en reste là, 10 levées avec tout qui roule. Ca roule tellement, d'ailleurs, que le contrat beaucoup plus fragile d'1SA fait neuf levées miraculeuses (avec 10xxx et Rxx dans les majeures en face, c'est plus qu'inespéré), 24%. Snif. Heureusement pour nous, les mauvaises nouvelles sont finies puisque les six dernières donnes de la séance seront ultra-plates (trois d'entre elles ont vu plus des deux tiers des tables marquer le même score). Seule une intervention dans quatre cartes de ma part viendra pimenter la fin de parcours, mais je récupère un simple 60% sur le coup. Après les 22 premières donnes, le bilan est amer puisqu'on ne peut pas dire qu'on ait eu une séance très noire, mais nous n'avons fait qu'un très maigre 43% (ceci dit, on s'attendait à pire en sortant de table!), en grande partie de ma faute, alors qu'une séance à 55% était facilement réalisable. Rien n'est encore perdu à ce stade de la compétition, mais on s'est vraiment mis en mauvaise posture bêtement. Le classement provisoire est en tout cas source d'étonnement, quand on voit mesdames Blondel-Wickers émarger à un ahurissant 35% de moyenne, et que les paires en tête ne semblent pas vraiment les plus redoutables. La loterie du paires, comme d'habitude.

Deuxième séance

Retour à la table après une courte pause (enfin, en ce qui concerne les compte-rendus, je me suis retrouvé comme l'an dernier à les terminer au début de l'été, espérons que je n'aie pas trop oublié), on sait qu'on n'a plus le droit à l'erreur, une grosse séance pour retrouver la moyenne serait préférable. Nous sommes NS, et ça ne va pas vraiment commencer comme prévu :

Donne 19 (EO vulnérables)

	♠	A D 6 3 2		
	♥	A 9 3		
	♦	D 7 4		
	♣	10 2		
♠	R		♠	10 9 8 5 4
♥	R D 10 8 2		♥	V 7 6 5
♦	A R 10 6		♦	V 3 2
♣	D 5 3		♣	4
	♠	V 7		
	♥	4		
	♦	9 8 5		
	♣	A R V 9 8 7 6		

Donner en Sud, je décide de faire l'ouverture un peu lourde en potentiel offensif de 3♣. En face, nous avons les champions de notre comité, qui finiront dans le top 5 à la fin du week-end. Ouest intervient logiquement à 3♥, Patrick décide de me soutenir (bon choix) et Est met 4♥. Rouges contre verts, c'est osé! Mais je me retrouve dans une position difficile, et je finis par tenter 5♣. Le contrat n'est pas affreux mais chute d'une levée pour 36% (on bat ceux qui ont laissé jouer 3♥), il fallait réussir à contrer 4♥ marquer nu quasi-top (ça me paraît impossible mais même sans le contre c'était déjà mieux, évidemment). Peut-être un peu frustré par la donne précédente, je commets sur la deuxième une enchère débile de 3SA face à une intervention différée de Patrick, me faire filer -1 ne suffit qu'à alléger légèrement la peine : 12%. Bon. La deuxième table sera également animée, puisqu'Est reçoit un 1660 assez intéressant sur la première donne. Après une ouverture de 2♠ bicolore chez moi (Est a passé d'entrée) et un contre assez intéressant d'Ouest avec son 3307, on s'arrête finalement comme beaucoup de monde à 4♥ (très franchement, ça avait l'air d'être essentiellement du au hasard chez nos EO). J'entame naïvement de mon As de carreau, dans la chicane du mort et DVxxxx de la déclarante, faire une surlevée est pure routine à partir de là (c'est théoriquement faisable sur toute entame), 38%. On pioche ensuite des jeux intéressants dans notre ligne :

Donne 22 (EO vulnérables)

♠	3
♥	A 8 4 3
♦	10 8 5
♣	A V 10 5 2
♠	A R 6
♥	7
♦	A R V 2
♣	R D 9 7 4

Concours d'enchères, marquez-vous le top en trouvant 7♣ (dans le silence adverse)? Nous n'y sommes pas parvenus, il me manquait le diagnostic du cinquième trèfle pour être certain de ne pas avoir de perdantes entre les piques et les carreaux. Sans surprise, 6♣ est le contrat le plus populaire et rapporte quand même 60%. Parmi les deux paires qui ont trouvé le grand chelem, Bernard Praud et Françoise Castaing. Allez savoir pourquoi, ça ne me surprend pas plus que ça. Nous rejoignent ensuite le junior Clément Laloubeyre et son père. Si Clément est déjà un joueur redoutable, son père a un niveau plus modeste, ce qu'il va hélas (enfin, pas pour nous) prouver sur la première donne en

filant un 4♠ de façon ahurissante pour un top plein chez nous. La deuxième donne est légèrement en-dessous de la moyenne, notre séance semble lancée. On enchaine d'ailleurs avec un 88% quand je décide à juste titre de m'arrêter à 4♣ avec un beau 6-5 mineur, et qu'on a juste dix levées à prendre. Mon adversaire en Ouest semble un peu fâché, il ouvre d'1SA sur la donne suivante, et décide de me contrer quand j'interviens à 3♦ sur le Texas pique de son partenaire (j'avais quand même R109xxxx à carreau dans une main de 12 points). Il n'a pas totalement tort, 3♦X chutait de deux levées pour 500 chez eux (on est tous rouges) alors que son partenaire s'apprêtait à passer 2♠. Bon, sauf que ledit partenaire embrouille les choses en dégageant le contre à 3♥, ce qui provoque une fin de séquence incompréhensible et un atterrissage en catastrophe à 4♠ en 5-2 chez les EO (qui sont fittés coeur). Pas de pot, Nord est quand même maximal (du passe projeté sur 2♠), les atouts sont 3-3 et il faut une défense de martien pour faire chuter. On marque quand même un généreux 26%. Ce sera beaucoup plus douloureux sur la donne suivante, où une gentille Dame qui ne sait pas jouer trouve l'inspiration géniale de mettre 4♥ dans quatre cartes après avoir contré (au deuxième tour) un 2♠ précédé d'un Multi et entendu la réponse de 4♣. Sa partenaire a six cartes à coeur, tout le monde joue 5♣-1, et malgré ma superbe entame sous l'As de pique pour traverser la déclarante à carreau, 4♥ est inchutable (il se trouve que Patrick a raté le retour, ce qui ne change strictement rien à la note), 7%. Heureusement, les gens qui ne savent pas alignent quand même assez rarement deux bonnes donnes de suite. En l'occurrence, c'est une intervention douteuse sur 1SA adverse qui me fait jouer un 3♦ qu'on me file gentiment pour 88%. La table suivante nous voit retrouver une meilleure moyenne : un 4♠ chuté sur table en EO (88%) puis un 2♥ en fit 6-1 avec les atouts 5-1 du mauvais côté (est-il nécessaire de préciser que c'est Patrick qui joue ce coup ?), rentré pour 57%. Nos adversaires font ensuite une séquence curieuse pour aller jouer 3SA avec Rx face à Dx dans la couleur d'intervention de Patrick, il faut prendre le risque d'une double impasse pour rentrer le contrat, ce que ne fait pas le déclarant, 86%. Très bonne table pour nous puisque les mêmes EO ratent ensuite une défense complètement triviale pour nous donner une surlevée à 3♠. Il reste huit donnes dans cette séance, et on semble enfin avoir trouvé un bon rythme.

On rencontre ensuite la paire la plus lente de l'univers (enfin, surtout le monsieur), déjà signalée dans un précédent compte-rendu. La première donne est un 4♠ sans histoire chez nous, certains ont tenté un chelem plus que limite, 64%. Puis c'est l'autre ligne qui déclare le contrat d'1SA. Je tente une entame du 8 de coeur dans V83, Patrick a AR42, le mort deux petits. Patrick prend et réfléchit un moment avant de relancer As de coeur et coeur, le déclarant réfléchit à son tour mais plonge de la Dame et finit avec neuf levées pour 26% chez nous. En fait, le mieux pour Patrick était de switcher pique à la deuxième levée, ce qui limitait à sept plis pour une bonne note chez nous. J'enchaîne avec une ouverture en troisième apparemment peu populaire, pour aller jouer un excellent 3♥+1. Sauf que, dans le silence adverse, EO vont chuter de deux vulnérable le contrat de 2♠. Presque la moitié des défenseurs ont réussi à prendre leurs levées, on marque 64% (je pouffe). Deuxième donne également positive sur un 3SA complètement anodin. Nous allons avoir un coup d'arrêt juste après, sur la séquence (2♦) (Multi) - (2♥) - - X - 3♣ fin. Rien à signaler, 10 levées sur table. Rien à signaler ? Ah si, l'enchère de 3♣ provenait de ♠ Ax ♥ V87 ♦ 82 ♣ AV10873. Soit nos adversaires jouent des contres très limités en réveil sur le Multi, soit ils ne savent pas jouer. Vu la remarque d'Ouest après avoir vu la note sur le Bridgemate (en gros, il ne comprend pas comment on a pu jouer autre chose, même sans Multi), je penche fortement pour la deuxième hypothèse. Bref, on récupère une moyenne ensuite sur un 2♠ fitté qu'on nous laisse jouer, comme à peu près partout (snif). Comme trop souvent chez nous, la dernière table va être fort médiocre. D'abord un 3SA adverse (avec une chicane au mort dans notre couleur) contre lequel on ne peut absolument rien faire pour 36%, puis :

Donne 18 (NS vulnérables)

♠ A V 3	♠ R 8
♥ R 10 9 8 7 6	♥ V 5 3 2
♦ A 4	♦ 5
♣ 7 4	♣ D V 10 9 5 2

J'avoue ne plus me souvenir de la séquence, ce qui est fort dommage, mais Ouest a ouvert en troisième et Patrick a dû intervenir à 2♦, soutenus chez moi (ou peut-être que j'ai glissé 2♠). Bref, le but est d'atteindre le contrat de 4♥, nos adversaires y parviendront, 24%. Le bon point de cette deuxième séance, c'est que le champ n'a pas été trop affreux, et qu'on a joué dans l'ensemble mieux que tout à l'heure. Le mauvais, c'est qu'il y en a encore eu trop de déchet et de coups noirs pour sortir vraiment satisfaits, on finit à 52%, ce qui est seulement suffisant pour nous remonter à la 32ème place provisoire, avec un total de 95% et des brouettes. On le sait désormais, il faudra faire très fort demain pour espérer mieux qu'une place anonyme. En attendant, nous allons passer une nuit tranquille (après un repas très correct) dans notre hôtel (pour le coup sans l'ombre d'un début de charme), 44 donnes nous attendent encore.

Troisième séance

Nous retournons en EO pour cette troisième séance (pour la dernière on ne sait pas encore, nous n'aurons pas droit au mouvement ultra compliqué que nous avons eu l'an dernier car il y a trop d'handicapés dans la salle pour pouvoir les ballader de table en table). On débute tranquillement avec une manche complètement banale dans notre ligne, mais nos adversaires nous filent un quasi-top sur la deuxième donne : entame atout chez moi, le déclarant possède AD10762 avec V3 au mort, il insère le Valet alors que le Roi était sec chez Patrick. Pas grave, le contrat reste sur table en faisant une impasse quasiment marquée par mon ouverture, il décide de ne pas la faire, 3♠-1 quand on peut rentrer la manche. On en veut bien quelques-unes de comme ça pour nous aider à remonter. Ce n'est pas vraiment ce qui nous attend à la deuxième table :

Donne 1 (personne vulnérable)

♠ A D V 9 7 6 3
♥ R
♦ 4 3
♣ A 9 7
♠
♥ A 4 2
♦ A R D 7
♣ R 10 8 5 4 2

Quel contrat auriez-vous atteint dans le silence adverse (Nord donneur) ? Et si jamais les EO sortent du bois pour se battre jusqu'à 3♥ ? L'intervention douteuse n'a pas suffi à perturber nos adversaires qui ont atteint 6♣, rentré avec une surlevée quand le déclarant a correctement appliqué le moindre choix pour ne pas perdre d'atout, 24% (la majorité des tables joue 4♠+2). La deuxième donne est légèrement positive, nous filons ensuite en table 1 où je retourne de mon côté du paravent la célèbre Solange d'Elbée. Je ne m'étendrai pas sur la réputation de la dame ici, mais deux donnes suffiront au moins à me convaincre que, niveau bridge, elle est clairement hors-norme. Sur la première donne, elle joue un 3SA normal, je fais un flanc qui me semble normal mais qui file, tous les plans de jeu raisonnable mènent alors à +1 mais ça se finit à = quand la déclarante a manifestement oublié les

trois quarts des cartes jouées depuis le début du coup. Bilan : 21% (sgrat, je suis quand même assez perplexe). Madame pioche ensuite ♠ A1094 ♥ A8754 ♦ 5 ♣ 1095, et la séquence débute 1♦ (chez son partenaire) - 1♥ - 2♥, qu'auriez-vous fait à sa place ? Singleton dans la couleur du partenaire, certes deux As mais c'est tout, et cinq atouts, en IMPs je fais peut-être un effort mais en TPP passe me semble normal. Solange d'Elbée a mis 4♥ (là pour le coup je me souviens parfaitement de la séquence). Pour faire chuter il faut trouver une entame trèfle impossible si le partenaire n'est pas intervenu (et avec ARxxx à trèfle, le passe de Patrick est complètement normal), 7%. Avec des coups comme ça, on comprend qu'ils aient fini sur le podium, mais je ne suis pas sûr que ce soit très rassurant du point de vue de la qualité du bridge pratiqué. La table suivante ne nous remonte pas vraiment, un 3♥ où on ne trouve pas la défense difficile pour faire chuter (38%), puis une moyenne sur un 3SA sans histoire. Après une autre donne plate, vient un bon moment de rigolade pour nous :

Donne 14 (personne vulnérable)

♠	R V 7 4 3
♥	8
♦	R 8 7 4 2
♣	A D
♠	2
♥	A D 9 7
♦	3
♣	R V 9 6 5 4 3

Ces deux mains ne sont pas évidents à enchérir dans le silence adverse, mais en l'occurrence c'est Est qui ouvre les débats à hauteur d'1SA, où votre système de défense personnel vous aurait-il mené ? Chez nous, Sud a contré pour les trèfles, Patrick a passé, le chariot est revenu de mon côté, et Nord a commencé à réfléchir, puis a posé sur la table le carton 3♠. Il se trouve que j'avais entendu une explication à base de trèfle sur le contre, je me permets de demander la signification du contre à notre ami Nord (qui n'a rien alerté), il me répond d'un air ahuri « d'appel ». Ah, ce bon vieux contre d'appel sur 1SA, l'un de mes trois « running gags » préférés à la table de bridge, on ne s'en lasse jamais. Bref, je passe, Sud agonise un petit moment et décide de passer. Pas de pot, 4♣ rentre (enfin, à deux jeux, c'est pas gagné), mais 3♠ chute de deux levées, 90% pour nous (pour la petite histoire j'avais 14H et cinq coeurs). Le répit est de courte durée, puisqu'on enchaine avec une table médiocre, ne trouvant pas un 3SA difficile après ouverture adverse, puis empaillant un chelem à cause d'une ouverture hors-champ de ma part. Je vous donne quand même les jeux sur celle-ci :

Donne 18 (NS vulnérables)

♠	7 6 3	♠	A R 2
♥	D	♥	R V 10 9 7 6 5
♦	A 5 3 2	♦	7
♣	A R D V 10	♣	9 4

J'ai ouvert de 4♥ en Est, et on en est évidemment restés là, alors que sur ouverture normale d'1♥, atteindre le chelem devrait être une formalité. Je sais que vous aimez quand je me moque du champ, alors allons-y : nous avons marqué 43% sur la donne, ce qui laisse peu de place pour les chelems. En fait, c'est encore pire puisque, sur les quatre tables qui nous ont battu, trois ont joué 3SA+3 (énorme!), et une seule le chelem. Après douze donnes (une bonne moitié de séance), nous sommes englués en-dessous de la moyenne, c'est désespérant. Un nouveau coup dur nous attend à la table suivante (après une donne plate) : Patrick intervient à 3♦ sur 2♠ avec un jeu un peu juste,

je le soutiens (j'ai cinq carreaux!) et les NS appellent le contrat de 4♠, qui rentre si on joue le Roi de pique sec chez l'intervenant, ce qui est a priori le tableau sur notre séquence. Mais on ne saura jamais ce qui se serait passé puisque Patrick a défendu à 5♦ pour deux levées de chute non contrés. Pas mieux que 19%, beaucoup de tables jouent une partielle à pique (et on était rouges). La première donne de la table suivante ne sera pas le plus mauvais de la séance mais va nous achever moralement. Vous piochez ♠ DV109 ♥ K10943 ♦ R5 ♣ A2, et ouvre normalement d'1♥ en troisième position (vulnérabilité favorable pour information). Votre adversaire de gauche intervient à 1♠, et celui de droite répond 2♦, naturel non forcing, que faites-vous? Oui, je sais, vous allez penser que je me moque de vous, et que même le pire des débutants ne peut pas envisager autre chose que passe. La dame en Nord à notre table a mis 2♥. Bon. Tout le monde passe, ça chute d'une levée, on rentre 2♦ mais difficilement 3 (c'est possible à quatre jeux), 31% (quand même!). La dame commence à se féliciter de sa superbe enchère, avec force explication étranges sur le fait qu'on avait forcément un contrat et que c'était une bonne anticipation. On est tellement abasourdis avec Patrick qu'on ne dira absolument rien à la table, mais il faut bien que j'en rajoute une couche après coup : non, notre adversaire ne s'était pas trompée de salle et joue bien en Excellence ; elle passe son temps entre les séances à expliquer les coups à d'autres joueurs largués avec un air très sérieux (le genre de personne qui va finir moniteur, un désastre absolu pour tous les pauvres élèves potentiels) ; et le pire pour la fin, sa paire va finir le week-end en huitième position et donc vraisemblablement monter en DN3 l'an prochain. Il ne reste plus qu'à espérer qu'ils y prennent le flot de bulles qu'ils méritent pour redescendre sur terre, mais j'ai des doutes. On marque quand même une note positive sur la deuxième donne, jouée à carreau par nos chers adversaires avec un fit huitième à pique. La table suivante nous voit marquer deux moyennes sur des coups normaux, puis viennent des jeux intéressants, mais à nouveau en NS :

Donne 11 (personne vulnérable)

♠ 5
 ♥ D 6
 ♦ 5 3
 ♣ A R D 7 5 4 3 2

♠ A R D 4
 ♥ A R 9 8
 ♦ A 10 8
 ♣ V 9

Un bon petit test d'enchères, échoué à notre table : après grosse incompréhension sur les développements après ouverture de 2SA, nos Ns se retrouvent complètement par hasard à jouer 6SA (ça a bien failli s'arrêter plus bas), 64% pour nous. Ben oui, beaucoup beaucoup d'emballages, mais je vous rassure, Bernard praud et Françoise Castaing ont trouvé 7♣ (le lecteur se demande pourquoi j'insiste autant sur leurs performances, il comprendra plus bas). On ne dénoncera pas par contre la paire qui se félicitait d'avoir fait une séquence à base de 2SA - 3♠ (Texas) - 4♣ (rectification obligatoire) - 4SA etc, et ne semblait même pas avoir conscience que 4SA pouvait être compris comme autre chose que BlackWood. Bref, on mange ensuite 19% sur une manche adverse complètement banale (apparemment, avec huit points dont Rx à coeur et un As, le champ ne nomme pas la manche face à un partenaire qui ouvre d'1♥ puis saute à 3♥ au second tour). La dernière table nous verra prendre un assez bon coup sur une partielle, puis un très médiocre sur une autre, pourtant tellement normale qu'on ne voit pas ce qu'on aurait pu jouer d'autre. Bref, une séance typique de ce qu'on déteste en TPP dans un champ qui fait n'importe quoi : pas de grosse erreur, mais on a beaucoup subi et on finit sur un pitoyable 46.4%. Nous sommes redescendus à la 39ème place provisoire, inutile de dire que tous nos espoirs se sont envolés (il faudra une très bonne séance pour remonter à la moyenne), mais nous sommes surtout de plus en plus affligés par cette compétition, au point de se demander

très franchement si on continuera de participer à ce truc l'an prochain. En attendant, c'est l'heure du buffet, avant les 22 dernières donnes que nous jouerons détendus.

Quatrième séance

Après avoir bataillé pour réussir à grignoter deux quignons de pain et un peu de fromage, il est donc temps de revenir à la table pour la fin de ce pénible week-end. Ah non, on ne va pas commencer à l'heure, une commission d'appel se réunit ! C'est assez rare en paires, ça mérite donc d'être signalé, d'autant que c'est ce cher Bernard Praud qui en est la cible. Il est soupçonné d'avoir écouté aux portes pour annoncer un de ses nombreux 7♣ après une séquence fantaisiste. Bon, il n'est sûrement coupable de rien du tout, si ce n'est évidemment de parler fort en permanence à la table, mais je ne suis pas du tout surpris, ça finira par lui retomber dessus un jour ou l'autre s'il ne comprend pas que l'éthique a légèrement évolué (dans le bon sens) ces trente dernières années. Quoiqu'il en soit, nous allons nous installer en EO pour cette dernière séance, avec comme but de nous amuser un peu. Attention, les tops et les zéros vont pleuvoir. Je pioche dès la première donne un beau 1444 de 15 points (trois As et un Roi), je contre évidemment l'ouverture adverse d'1♠, mais décide également de contrer une deuxième fois au palier de 3♠, ce qui met patrick dans une position délicate. Il dégage à 4♥ en tremblant (même si on est verts contre rouges), mais les adversaires oublient de contrer (peut-être une incompréhension sur le fit à 3♠ face à une ouverture en troisième) et -2 nous rapporte 70%. C'est encore mieux sur la seconde, où un reveil extrêmement hasardeux de notre ami Nord le pousse à jouer le contrat de 2♠ en fit 4-2 avec 17 points dans la ligne. Curieusement, ça ne rentre pas, et comme nous on a pas raté le contre, c'est un top intégral. La deuxième table commence sur la même lancée, les adversaires craquent complètement en défense contre une partielle et me filent une deuxième surlevée pour 90%. Sur notre lancée, nous atteignons le contrat un 3SA vaguement optimiste sur cette donne :

Donne 20 (Tous vulnérables)

♠ A 9 5	♠ R V 10 3
♥ V 9 8 7	♥ 6 5
♦	♦ R D V 6 5 4
♣ A R V 9 6 4	♣ 2

J'avoue ne plus me souvenir de la séquence, il me semble que Nord était intervenu à 1♦ mais en fait on a sûrement fait une séquence à deux. Bref, Sud agonise un moment avant d'entamer d'un 4 de pique qui file vers mon 10. Je fais sauter l'As de carreau, on ne relance pas coeur, et je peux tirer mes deux carreaux et trois piques supplémentaires (ils étaient 3-3) tranquillement. Sud a deux carreaux et hésite fort longtemps avant de défausser le 7 de trèfle. Je joue trèfle vers le mort, Sud fournit un petit, qu'auriez-vous fait ? Je ne le sais évidemment pas mais une bonne partie du champ a rentré 3♦ et assurer -1 ne serait pas bon pour nous. Après un moment de réflexion, je décide de me fier à l'hésitation sur la défausse et à tenter l'impasse trèfle. sud avait brillamment hésité trois plombs avant de défausser dans 10xxx, je viens de passer du top intégral à +2 au zéro tout seul à -3. Argh, au moins, les vagues rêves de séance à 70% qu'on pouvait avoir après trois donnes sont brisés tout net ! Peut-être encore sous le coup de la donne précédente, je fais ensuite un passe ridicule avec 8 points sur un 2SA d'intervention de Patrick sur un 2 faible, l'empaillage subséquent nous rapporte bizarrement 31%. La deuxième donne est plate, c'est le moment de souffler un coup. La quatrième table sera typique de nos meilleurs moments de TPP : nos NS commencent par annoncer un 4♥ gin avec deux jeux plats et 21 points dans la ligne (certes en fit dixième), 21%. Puis ils récidivent avec un 4♠ tout aussi tabulaire (en devinant bien deux couleurs) avec 20 points, on descend à 12%. La table suivante est nettement meilleure pour nous : on fait normalement chuter un 3♥ pour une moyenne, puis on prend un très bon coup quand nos adversaires ont un bug de signalisation et ratent

une coupe pour faire chuter 4♠ alors qu'ils avaient trouvé l'entame de l'As second en face du Roi. Mais on va commencer à vraiment rigoler à la table suivante :

Donne 13 (Tous vulnérables)

	♠	D 10 8 6 5 4		
	♥	D 3		
	♦	A R 4		
	♣	V 7		
♠			♠	V 2
♥	A 7 6 5 4		♥	R 10 9 8
♦	9		♦	10 6 5 2
♣	A D 10 9 8 5 2		♣	6 4 3
	♠	A R 9 7 3		
	♥	V 2		
	♦	D V 8 7 3		
	♣	R		

La vulnérabilité n'est pas propice aux enchères explosives, mais les distributions si. Nord ouvre normalement d'1♠, Sud répond 2♦, et Patrick glisse un bicolore à 2♠. Je ne sais plus quelle enchère a été produite en Nord mais je suis certain qu'il a parlé, sûrement à 3♠, puisque j'ai moi-même décidé de dire librement 4♥, prêt à me prendre une belle bulle. Ensuite, je n'ai plus rien contrôlé, Sud fittant violemment son partenaire à pique, et Patrick fonçant jusqu'à 6♥ en proposant 6♣ au passage. Je me retrouve donc à jouer 6♥X et me demande à quelle sauce je vais être bouffé quand l'entame de l'As de pique touche la table. Bon, ça va, je coupe, tire les atouts en deux tours (ouf), et réfléchit à ce que je vais placer du mort en préparant le 3 de trèfle de ma main. Après réflexion, je me décide pour plonger de l'As si Sud met un petit, et passer la Dame s'il joue le Valet. Je me ferai donc avoir violemment s'il est assez malin pour mettre le Valet avec V7! En fait, je me suis fatigué pour rien, aucune possibilité de se planter comme sont les cartes, et un score rare de 1860 dans notre colonne pour 98% (eh non, on n'est pas tous seuls!). Les adversaires étant très sympas, on rigole beaucoup à la table, et ils en profitent pour aller trouver une défense à 5♦ peu populaire sur la donne suivante, on marque 17%. Après ça, le mode n'importe quoi est bien enclenché. En arrivant à la septième table, nous jouons sciemment 3SA avec un fit neuvième à pique. On tombe sur RDxx de pique mal placés, ce qui limite 4♠ à 10 levées quand 3SA en fait autant sur une entame naturelle, top plein. Sincères félicitations aux adversaires qui n'ont même pas tenté d'insinuer qu'on avait pu écouter aux portes (je rappelle que la disposition des salles rend hélas très faciles les coups d'oreilles). Une partielle bien gérée pour 64% nous permet de faire une table très positive. Nous nous déplaçons ensuite vers la table des Rouanet-Labé, mère et fille. Comme vous le savez peut-être, Anne Rouanet-Labé est un de nos espoirs féminins, mais il y a au moins trois choses qui m'embêtent chez elle : on a l'impression que jouer au bridge est pour elle (et c'est pas mieux pour sa mère) une activité qui ne supporte pas autre chose qu'un sérieux extrême, à la limite de la souffrance ; ensuite, elle est polytechnicienne (je soupçonne un vague lien avec la remarque précédente) ; et enfin elle a commencé à jouer avec rien moins que Jean-Christophe Quantin avant même d'avoir fait un seul résultat notable, ce qui prouve que pour progresser vite au bridge, le mieux est encore d'être entouré des bonnes personnes. Bref, à côté de tout ça, elle a l'air d'être une jeune fille charmante, mais le paires va sûrement vite devenir son cauchemar : après avoir fini première paire non intégrées en DN3 l'an dernier, elle va terminer neuvième cette année, c'est-à-dire sûrement la première paire non intégrée pour la deuxième année de suite. Ce ne sera pas de notre faute, car après une moyenne pile poil, nous allons filer un très bon coup à nos adversaires :

Donne 22 (EO vulnérables)

	♠	
	♥ R D 8 4	
	♦ A D 10 8 2	
	♣ R 9 5 4	
♠ A D V 9 7 3 2		♠ R 8 5
♥ A V 9		♥ 7 3 2
♦ 3		♦ V 4
♣ V 6		♣ A D 10 8 7
	♠ 10 6 4	
	♥ 10 6 5	
	♦ R 9 7 6 5	
	♣ 3 2	

Après une ouverture en troisième d'1♠ chez Patrick et un contre en Nord (c'est la fille en Nord et la mère en Sud), je ne sais plus exactement comment la séquence s'est déroulée, mais NS ont pu diagnostiquer leur fit carreau avant que Patrick ne monte à 4♠. Nord passe sur 4♠ et, en situation de réveil, la mère Rouanet-Labé entre dans un état proche de la transe pendant un long moment (elle était vaguement énervée à un moment dans la séance d'avoir été rappelée à l'ordre pour avoir pris du retard sur le timer, mais ce n'est pas vraiment surprenant!), provoquant un tout aussi long moment de stress intense chez sa fille (qui, je le devine de là où je suis, regrette de ne pas avoir mis 5♦ elle-même), mais finit par surenchérir à 5♦. On contre assez stupidement ce contrat au lieu de monter à 5♠, et -1 ne nous rapporte qu'un très maigre 5%. Il eût été plus intéressant de fait de jouer le coup à pique, où le contre initial doit permettre de trouver le squeeze coeur-trèfle pour la douzième levée (il faut évidemment éviter de tenter l'impasse trèfle trop tôt pour ne pas avoir de problèmes de communication), trouvée seulement par une minorité de joueurs. On enchaîne avec une table très positive : une bonne partielle à pique pour 79% (certains laissent jouer les adversaires fittés à 2♥ avec un fit pique dans la ligne, c'est incroyable), puis nous appliquons brillamment notre théorie du « on ne laisse pas les adversaires jouer fittés au palier de 2 ». Après une séquence adverse 1♣ - 1♥ - 2♥, Patrick réveille donc dans son 3334 de 11 points et se retrouve un peu plus tard à jouer un inattendu 3♣. On ne rentre en fait rien au-dessus de 2♥ malgré 24 points dans la ligne, mais les adversaires surpris finissent par filer le coup, 76%. Nous enchaînons avec une table où figurent deux sympathiques jeunes adversaires. Je pioche un jeu intéressant pour débiter : ♠ AJ ♥ A7 ♦ ARD10953 ♣ A6. Les deux adversaires parlant, je me contente assez rapidement de planter 3SA, +1 face au Yarborough de Patrick et 57% (mais si, quatre paires ont été « prudentes » et ont joué 3♦, mouarf). Mon jeu sur la deuxième donne est nettement moins sympa, mais je décide de tenter un barrage terroriste à 3♣ avec mon 6322 (tous verts), et on se retrouve rapidement à jouer 5♣X pour quatre levées de chute. La bonne nouvelle c'est que 6♦ ou 6♥ sont sur table en face. La mauvaise c'est que c'est indemandable, 5%. Le jeu est chez les NS pour notre avant-dernière donne :

Donne 11 (personne vulnérable)

♠ 7 2
♥ A R 10 7 5
♦ A 9 5
♣ A R J

♠ A R D V 8 6 4 3
♥ V
♦ V 8
♣ 8 5

Normalement un grand chelem pas spécialement difficile à demander, mais chez nous, Sud a décidé d'ouvrir de 4♠ (pourquoi pas), et sans BlackWood spécialisé après barrage, Nord s'est contenté de 6♠ (ce qui est quand même extrêmement pessimiste!). Quasiment la moitié des tables a quand même réussi à jouer 7SA, 86%. On termine le week-end sur un bon 4♠ pour 76%, ce qui nous permet de finir sur une séance correcte (enfin!) à 55.8%. Même s'il est assez frustrant de constater une fois de plus qu'on a le mieux marché sur la séance où on a été le plus fantaisistes, on remonte ainsi à une plus honorable 27ème place, même si nous restons en-dessous de la moyenne. Rien de bien glorieux, la combinaison d'une très mauvaise séance (la première) et d'une assez poissarde) la troisième étant trop pour notre niveau de jeu du week-end (on finit à environ 15% des places intéressantes, même une première séance mieux maîtrisée n'aurait pas suffi). C'est évidemment décevant car on sait très bien qu'on a le potentiel pour survoler cette épreuve, mais c'est un peu moins ridicule que l'an dernier. Qui sait, on arrivera peut-être à faire quelque chose de bon l'an prochain ? Si on retente l'expérience, naturellement...